



## LE CONVOI MINISTÉRIEL

Notre ministère est un véritable train-express, train de grande vitesse, quarante lieues à l'heure. M. Cartier à midi à Québec; à deux heures à Montréal à quatre heures à Ottawa, à six heures à Toronto. M. Galt à midi est à Montréal, à deux heures à New-York, à quatre heures à Hamilton.

M. Langevin à midi est chez le bœuf de Québec, à deux heures il goûte l'eau bénite de Montréal, à quatre heures les poils de son casque se frimassent au verglas d'Ottawa, à six heures ils dégèlent à Montréal.

Le Razoir Belleau à midi shave à Québec, à deux heures il barbifie quelque pauvre diable à Montréal, à six heures il se repasse sur la strappe d'Ottawa; le lendemain il est à Québec.

M. Mc Gee à midi se rafraîchit largement à Montréal dans une tasse de Whiskey, à deux heures sa frigne, suite délibérations trop fréquentes, subit des enluminures multicolores, à quatre heures il se vautre dans quelque cabaret retiré d'Ottawa.

Quant à M. Cochon, il dit en lui-même : je ne bouge pas, je connais le danger.

Pendant ce temps-là c'est le peuple qui paye : paye pauvre peuple !

## AUX LECTEURS.

Nos lecteurs ont dû quelque fois s'apercevoir que notre journal ne sort pas toujours immuablement le vendredi, et cela pour deux raisons principales : d'abord il arrive souvent que nos typographes se mettent en grève n'étant pas toujours satisfaits de leurs salaires ; ensuite le temps se présente aussi des irrégularités qui gêlent parfois nos porteurs. Voilà pour nos excuses à nos abonnés.

## COMMENT ON DEVIENT DÉPUTÉ

(Suite et fin) Un détachement de bouillies se transporte au pôle où affluent les déments. Après avoir rosé, bâtonné et énervé l'officier rapporteur, ils s'emparent des livres de p. J. qu'ils portent dans leur Chambres de comité où ils pourront tout à leur aise en faire une nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée au bénéfice de M. Jérôme.

Le soleil du deuxième jour de volonté, éclaire le triomphe de M. Jérôme par une majorité écrasante. Le troisième jour de volonté, jour de la proclamation, les ministériels, les loose fish, les vivants, les amateurs de la bonté, se donnent rendez-vous au pied du husting pour accueillir le député élu et le reconduire en triomphe jusqu'à lui. M. Jérôme fait dresser dans son verger des tables sur lesquelles on a servi un festin champêtre, gâteaux et viroges de ses meilleures amitiés. Jambe, patate, viande et fromage sont servis et mangés.

salée de disparaître dans les profondeurs stomachiques des ministriels. Après le repas, en guise de dessert, les partisans des bons principes font une corvée dans les arbres fruitiers du verger. Finalement M. Jérôme, dans un discours bien senti, invite les démentides électeurs à cesser leur dépredation et à retourner dans leurs foyers. M. Jérôme repose maintenant sur ses lauriers.

TEXTOLIEN FRANC CASTORIS

C'est à ce moment que l'orgueil de Waterloo... j'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI ; j'aurais pu vous parler des règnes de François 1er de Louis XIV et l'aurais pu faire briller à vos yeux le génie infatigable de Richelieu, et vous faire exasier devant les fastes militaires qui ont couronné le règne de Louis XIV ; j'aurais pu aussi vous faire croire que l'autre orgueiluse nation la tremble lorsque elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants tous les vieux rois de l'ancien continent. Il n'aurait été facile de vous rappeler tout cela, mais je me contenterai de renverser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que cet orgueiluse imaginair a créé.

Passons donc tout cela sous silence, et revenons immédiatement à cette bataille mémorable où les Anglais disent avoir vaincu celui qui jusqu'alors avait été regardé comme invincible.

Un dessin frappé par sa naïveté et son innocence. C'est à ce moment que l'orgueil de Waterloo... j'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI ; j'aurais pu vous parler des règnes de François 1er de Louis XIV et l'aurais pu faire briller à vos yeux le génie infatigable de Richelieu, et vous faire exasier devant les fastes militaires qui ont couronné le règne de Louis XIV ; j'aurais pu aussi vous faire croire que l'autre orgueiluse nation la tremble lorsque elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants tous les vieux rois de l'ancien continent. Il n'aurait été facile de vous rappeler tout cela, mais je me contenterai de renverser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que cet orgueiluse imaginair a créé.

CHRONIQUE

UN MERCREDI DES CENDRES

J. ne veux pas rechercher l'origine catholique ou païenne de la cérémonie du mercredi des cendres.

J'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI ; j'aurais pu vous parler des règnes de François 1er de Louis XIV et l'aurais pu faire briller à vos yeux le génie infatigable de Richelieu, et vous faire exasier devant les fastes militaires qui ont couronné le règne de Louis XIV ; j'aurais pu aussi vous faire croire que l'autre orgueiluse nation la tremble lorsque elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants tous les vieux rois de l'ancien continent. Il n'aurait été facile de vous rappeler tout cela, mais je me contenterai de renverser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que cet orgueiluse imaginair a créé.

Passons donc tout cela sous silence, et revenons immédiatement à cette bataille mémorable où les Anglais disent avoir vaincu celui qui jusqu'alors avait été regardé comme invincible.

Un dessin frappé par sa naïveté et son innocence. C'est à ce moment que l'orgueil de Waterloo... j'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI ; j'aurais pu vous parler des règnes de François 1er de Louis XIV et l'aurais pu faire briller à vos yeux le génie infatigable de Richelieu, et vous faire exasier devant les fastes militaires qui ont couronné le règne de Louis XIV ; j'aurais pu aussi vous faire croire que l'autre orgueiluse nation la tremble lorsque elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants tous les vieux rois de l'ancien continent. Il n'aurait été facile de vous rappeler tout cela, mais je me contenterai de renverser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que cet orgueiluse imaginair a créé.

CHRONIQUE

UN MERCREDI DES CENDRES

J. ne veux pas rechercher l'origine catholique ou païenne de la cérémonie du mercredi des cendres.

J'aurais pu, il est vrai, vous citer bien des faits glorieux pour la France depuis l'époque de Charles VI ; j'aurais pu vous parler des règnes de François 1er de Louis XIV et l'aurais pu faire briller à vos yeux le génie infatigable de Richelieu, et vous faire exasier devant les fastes militaires qui ont couronné le règne de Louis XIV ; j'aurais pu aussi vous faire croire que l'autre orgueiluse nation la tremble lorsque elle a vu Napoléon parcourir l'Europe en vainqueur pendant près de quinze années et faire trembler sur leurs trônes vacillants tous les vieux rois de l'ancien continent. Il n'aurait été facile de vous rappeler tout cela, mais je me contenterai de renverser les arguments que font valoir les Anglais dans le but de le maintenir sur le piédestal d'argile que cet orgueiluse imaginair a créé.